

## Theodor W. Adorno, Le Conflit des sociologies : théorie critique et sciences sociales

Anne Boissière

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25445>

DOI : [10.4000/critiquedart.25445](https://doi.org/10.4000/critiquedart.25445)

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Anne Boissière, « Theodor W. Adorno, Le Conflit des sociologies : théorie critique et sciences sociales », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25445> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.25445>

---

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

EN

---

# Theodor W. Adorno, Le Conflit des sociologies : théorie critique et sciences sociales

Anne Boissière

---

- 1 Cet ouvrage témoigne et participe incontestablement de la vitalité qui entoure depuis quelques années la pensée du philosophe allemand Theodor W. Adorno (1903-1969) en France, ce dont il faut se réjouir. Les conditions intellectuelles de réception et probablement aussi le contexte social qui ne dément pas – au contraire – les analyses produites par le théoricien de l'Ecole de Francfort au sortir de la Seconde Guerre mondiale jusqu'à sa mort, arguent en faveur d'une actualité qui fait figure d'acte de résistance.
- 2 L'ouvrage renvoie, pour la majorité des textes qu'il réunit, au second volume des écrits sociologiques d'Adorno présents dans l'édition complète allemande, ici traduits à « dix mains » par une jeune équipe de chercheurs, déjà pour la plupart impliqués dans la traduction du premier volume sociologique paru, toujours aux éditions Payot, sous le titre *Société : Intégration, Désintégration*. Prenant racine dans la période de l'exil aux Etats-Unis, ces textes s'échelonnent jusqu'à la fin de la vie d'Adorno, en donnant à voir la vivacité des débats au sujet de la sociologie dans l'Allemagne d'après-guerre. La querelle dite du « positivisme » en est la manifestation la plus aiguë, lorsque les théoriciens de l'Ecole de Francfort, Theodor W. Adorno au premier rang, affirment qu'il n'y a pas de fait social qui ne soit médiatisé par le tout, ce que seraient censés démentir leurs adversaires, en particulier Karl Popper. La question méthodologique, ainsi que la définition de la société comme totalité dans son rapport aux individus, sont donc au cœur des réflexions, et justifient le nécessaire rôle accordé à la philosophie dans l'élaboration d'une sociologie critique ; ce qui n'empêche pas d'accorder un soin particulier à la recherche empirique.
- 3 En son premier tiers, ce volume intègre également la psychologie avec les réflexions d'Adorno autour de la psychanalyse freudienne, abordée de façon originale comme permettant d'éclairer certains mécanismes sociaux, notamment la sujétion des masses

à une personnalité autoritaire, question brûlante à l'époque du nazisme. Par ailleurs, la teneur subversive et critique de Freud est défendue contre les tendances visant, en particulier chez Karen Horney, à aplanir la pratique de la psychanalyse en direction d'une adaptation sociale.